

# BLEU SOMBRE NUIT

## Binary Stop Now



« Pour un long rêve queer qui se révèle à l'obscurité »

Autour d'une esthétique fantasmée du freak show, d'un cabaret contemporain, des créaturEs qui s'inventent et se réinventent à chaque instant, suivant leur propre logique, celle des rêves et des utopies. On y entendra des rires, on y verra des corps vibrants comme autant d'espaces d'auto-façonnement.

A travers un guidage sonore (issus des pratiques somatiques et de rêves éveillés), les spectateur.ices sont invité.e.s à vivre l'expérience du rêve et des états modifiés, et à plonger « en dessous » de ce que fait une danse.

Bleu Sombre Nuit (BSN) recompose les imaginaires pour donner de l'espace à un long rêve-performance d'une communauté queer qui apparaît dans la place, Bleu Sombre Nuit donne aux personnes cette capacité à changer, à faire voler en éclats les frontières bien établies, du réel et de la fiction, de la nature et de la culture, du féminin et du masculin, pour reconfigurer sans cesse les limites de l'intérieur et de l'extérieur, du vivant et de l'artefact, afin d'apprendre à faire mourir une identité genrée et normée.

BSN convoque ainsi des figures hybrides qui opèrent des transformations et des transes en danse  
BSN convoque une communauté de figures queer : iels vont apparaître... disparaître... et mettre en place des gestes et des manières de relationner qui troublent les frontières entre rêve et état de veille, entre fiction et réalité. De ces corps émergent un espace de déviance, de performance et de résistance. Nous serons ces corps.

Bleu Sombre Nuit se demande :  
Comment réinventer son propre corps ? Que peut un corps dans la capacité à se réinventer lui-même ? Comment sortir du cadre étroit de son identité, de son genre... ?

Bleu Sombre Nuit (BSN) est un espace radical et magique de féminisme queer.

Durée : 1 à 2 h

Déroulement : de nuit

Lieu: endroit calme, propice à l'écoute, à la danse, et à la performance



## somatiques / états modifiés / rêves

Pour soutenir ces trans-mutations, je me suis formé ces 3 dernières années à l'hypnose, au yoga nidra (travail autour du rêve éveillé et nocturne) et aux pratiques somatiques (une pratique du mouvement issue de l'exploration du corps en tant que sujet et non comme outil, et des interactions synergiques entre nos fonctions biologiques, nos mouvements et l'environnement).

J'utilise ces pratiques comme créatrices d'états de conscience légèrement modifiée, qui permettent de se fabriquer un « autre corps » – soutenu par l'imaginaire et les sensations – et qui deviennent des ressources pour générer et renouveler le mouvement, à partir d'une forme d'intériorité propre à chacun.e des interprètes.

Je recours également à ces pratiques parce qu'elles font la place belle aux murmures des corps, aux ressentis subtils et fluctuations des sensations pour renforcer l'ambiance onirique générale de la pièce.

*« La morphine et l'hypnotiseur se ressemblent dans la mesure où tous deux provoquent un état modifié de conscience, une transformation du mode sous lequel le moi est présent à soi qui permet l'émergence formes de savoir, de connaissance et d'action. »*

Paul B. Preciado – Testo Junkie, sexe, drogue et biopolitique.

Enfin, parce que les somatiques sont des « à côtés » des scènes de la danse contemporaine, elles m'apparaissent comme des potentiels espaces de politisation du mouvement : les somatiques et états modifiés existent en contrepoint du majeur, et revêt une forme de sub-version ; et parce que ces pratiques « ne possèdent pas la pleine force d'un statut préexistant, d'une structure donnée, d'une métrique prédéterminée pour se tenir vivantes, (elles sont) hors du temps, intempestives, elle inventent rythmiquement leur propre pulsation ». (Erin Manning)



Medina Faust, *Forêt et Brèche Méduse*



## drag / politique/ non-binarité et... rire

A ces pratiques somatiques "intérieurisées", j'allie une autre pratique au caractère vraisemblablement très différent, plus "extravertie" : celle du **Drag (King/Queen/Queen)** et de ses shows.

Je pratique le Drag King depuis quelques années, et dans mon parcours, la pratique du Drag s'est révélé être le point de rencontre entre mon art de la représentation, et mes pensées et engagements politiques.

A partir des techniques, notamment celle du lipSync et des objets (poils, cheveux, maquillage, vêtements...) propres au "Drag", je vais souligner cet aspect construit du genre et inventer d'autres représentations possibles sur le spectre de la masculinité et de la féminité, mais surtout imaginer des créatures qui se jouent de la binarité de genre.

*« Le Drag est insaisissable, indéfinissable, car il se réinvente constamment, au gré de chaque Drag King, Queen, Queen, Genderfuck... Il dit nous dit, avant tout, que « rien ne doit nous définir de façon définitive » et figée.*

*A la fois, pratique artistique, expression politique, divertissement... et bien d'autres choses encore, il est « ce territoire aux frontières par définition floues, (...) aussi sérieux que futile, aussi engagé que superficiel, aussi splendide que terrifiant. »*

Sofian Aissaoui.

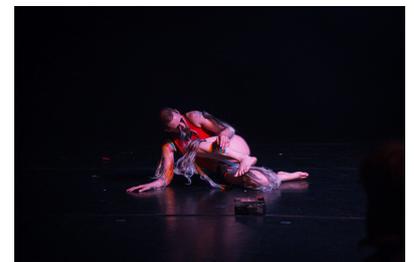
A travers Bleu Sombre Nuit, c'est aussi pour moi la possibilité d'expérimenter comment les pratiques modifiées de conscience et somatiques, et la pratique du Drag s'allient, se mélangent, dialoguent ensemble, se répondent (ou pas)... et ce malgré leur différences...

ces pratiques ayant profondément modifiées ma propre perception du genre, je questionne dans quelle mesure leur mise en relation peuvent soutenir d'autres personnes que moi, issues de la communauté LGBTQIA+.

Le lipsync constitue l'une des matières gestuelles du spectacle et devient également une matière sonore par le biais des chansons diffusées pour opérer le lipsync. Dans BSN, la synchronisation des lèvres ne s'opère pas uniquement sur des chansons mais également sur des scripts hypnotiques et somatiques, des textes littéraires et... des rires.

Le rire est ici un élément déclencheur d'états métamorphiques : utiliser la secousse du corps et le son de la voix qu'il provoque, pour puiser dans sa force et oser des espaces physiques d'auto-façonnement. Secouer les corps et rire à la face du monde.

D'autres matières sonores apparaissent également en live, directement portées par les voix des interprètes et d'autres encore sont simplement des présences enregistrées dans la bande sonore, créant ainsi des hybridations sonores et différentes profondeurs et points de diffusion.



*« Le rire est une forme de résistance, de survie, un moyen de rassembler ses forces. Les cris aussi. Quand on appartient à un groupe opprimé, il faut apprendre à rire à la gueule de l'ennemi, dit Ringold. Le problème, c'est que les choses ne sont pas si claires. On finit par ne plus trop savoir qui est l'opresseur et qui est l'opprimé. Ou plus exactement, c'est difficile de se savoir à la fois opresseur et opprimé : j'imagine que, dans ce cas, il faudrait rire de soi-même. »*

Paul B. Preciado – Testo Junkie, sexe, drogue et biopolitique.

## une utopie queer / travail avec une autrice

Bleu Sombre Nuit est avant tout le déploiement d'une utopie queer. Partant de cette envie forte, de rêver un autre monde possible, j'ai interrogé plusieurs personnes queer sur leurs utopies ; qu'est-ce qu'ils, elles rêveraient pour elles, eux, le monde, dans les temps à venir, afin de permettre un futur désirable.

« Que les enfants puissent choisir leurs pronoms dès petit.e.s.x »  
« Pouvoir offrir mes « boops » aux copines transfems »...  
Récoltes à partir du labo 1 de Bleu Sombre Nuit

A partir de là, j'ai travaillé un protocole d'utopies queer à se murmurer à l'oreille (et à chaque parcelle de peau), de nuit, lors d'un labo en mixité choisie...

Utopies à murmurer à l'espace aussi, comme des incantations magiques.

Suite à cela, j'ai demandé à Samaële Steiner, autrice, d'écrire sur cette thématique des utopies queer, dans la lignée de la science-fiction féministe, d'écrire également un coming out, un texte sur la lutte et un sur la question de la communauté.

Pour cette collaboration, je lui ai proposé des mises en écriture sous hypnose, au travers desquelles sont nées 4 textes qui constituent la trame dramaturgique de la pièce :

« Coming Out »,  
« Rassemblement »,  
« Colère »,  
« Utopie Queer – une sortie »

« On continuera toujours à vieillir ensemble. Avec les vieilles personnes et les enfants. On s'approchera de la nuit. On s'approchera du futur. On aura des cuisines pour synthétiser nos hormones. On hackera nos corps nos cerveaux nos désirs. On hackera la famille la liberté le travail. On apprendra la langue des grenouilles pour se redire autrement des choses qu'à force de savoir on avait oublié. Et pour checker nos privilèges. On ne consentira pas. On donnera notre accord ou on ne le donnera pas. On ne s'échappera pas du monde. On inventera des isolants pour pouvoir s'en protéger parfois. Des anoraks des chambres ou des chansons. On se donnera des codes. Si une personne d'entre nous s'allonge au sol quelque part dans le monde on saura que ça veut dire que c'est trop. Disjoncteur différentiel ce sera le nom de code. DD. On saura alors qu'il faut venir la chercher. La porter jusque sur un lit dans une chambre et lui donner du temps. »

Extrait de Utopie Queer de Samaële Steiner pour Bleu Sombre Nuit



Bruno Lévy



# forêt / in situ / espace public / rue

BSN est un rêve que j'ai d'abord projeté pour des forêts. La forêt comme refuge, comme commun, comme espace d'hybridation du vivant.

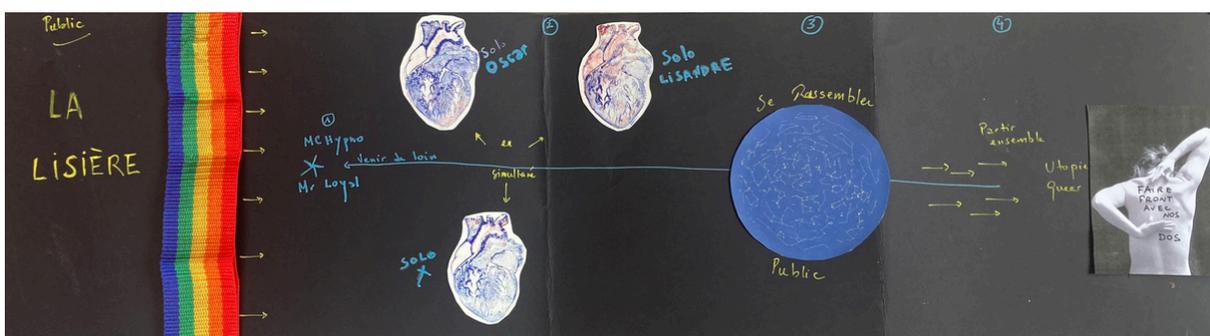
Ce peut être aussi un terrain de jeu fantastique pour se cacher, se percher, se parer de branchages ou de mousses, plonger dans les feuilles mortes et respirer l'humus...

Mes recherches personnelles et mon expérience de l'in situ m'amènent à penser BSN comme pouvant s'adapter à d'autres espaces de jeu.

La rue, l'espace public, la friche ou la forêt deviennent ces endroits où s'exposer et devenir visibles, tout en jouant des clairs-obscur que la nuit propose. Une politique "d'un extérieur nocturne" où peut s'opérer une ré-appropriation de l'espace par des corps minorisés.

La forêt reste convoquée par les corps des spectateurices et de interprètes en mouvement dans les différents tableaux et espaces. Iels vont partager un espace où les frontières du public et des interprètes se croisent et se mixent, créant des porosités à l'image de la forêt qui tisse un réseau complexe de relations entre les différents êtres vivants qui la peuplent.

Des lieux calmes, préservés, sans routes passantes, propices à l'écoute du son et au regard pour la danse seront propices à déployer BSN avec une technique en son et en lumière "fluide" pour laquelle nous chercherons la légèreté afin de participer à cette inclusion du public comme espace de jeu.



« Iels sont bien. Iels ont gardé les habits de l'après-midi. Short et crop top. Juste de quoi. Iels ont pensé que c'était plus sympa de se coucher les uns les uns à côté des autres. C'est convivial le sommeil. Iels dorment. L'odeur des autres les protège. S'il faut un bouclier chimique ce sera celui-là. Les corps sont pleins de suc. De liquides odorants. De matières adipeuses. Les parfums sont nombreux. Ce sont comme des appels. Et comme des paravents. »

Extrait de Se Rassembler de Samaële Steiner pour Bleu Sombre Nuit

**et enfin...**

## **le bleu / le sombre / la nuit / le public**

BSN est un spectacle de nuit pour renforcer le côté immersif des inductions hypnotiques, pour renforcer la notion de rêves et permettre au public de basculer davantage dans des états modifiés d'attention et d'imaginaire plus profond. La nuit est là pour troubler le sens de la vue, laissant plus de place aux autres sens, notamment ceux de l'ouïe et le sens kinesthésique.

C'est aussi un spectacle de nuit pour permettre aux corps des interprètes de se métamorphoser, changer de corps, changer de peaux, changer de vêtements et de visages... à la fois à la vue de toutes, tout en étant protégé par une forme de pénombre. Chaque interprète devienne les sémaphores et veilleur.se.s pour les un.e.s, les autres.

La nuit car les interprètes de Bleu Sombre Nuit deviennent des représentant.e.s de ce peuple de la nuit, ce peuple qui comme Michaël Foessel l'exprime dans "la nuit vivre sans témoin" :

*« se définit par des manières de voir qui laisse à la surprise ou à l'attitude scandaleuse le droit d'occuper la scène, étant entendu que cette scène ne devient jamais le centre à partir duquel s'organise la fête. Ce peuple est paradoxal parce qu'il se situe toujours au bord de l'anarchie, il est une foule désordonnée toujours au bord de l'implosion.*

*Une foule peuplée d'excentriques qui sont joyeux.se d'être ensemble, quand bien même ielles ne veulent pas toutes la même chose et ne regardent pas dans la même direction. (Ielles) sont des individu.e.s qui se refusent au sommeil pour rêver d'un monde qui ne serait plus rythmée par les impératifs du jour. (...) (Ielles) expérimentent la liberté ici et maintenant, à la faveur de ce que l'obscurité autorise. Pris dans un devenir hibou, (elleux), habitant.e.s de la nuit, (...) expérimentent concrètement qu'il n'y a pas de centre dans l'obscurité. Leur désir commun est de tout sentir sans rien reconnaître. »*



# Equipe artistique

## Cie Nue

Implantée en Drôme depuis 2009, la Compagnie Nue a pour focale la place du corps dans l'art et utilise la danse comme matière première à sa recherche. S'inscrivant directement dans la lignée de la danse contemporaine, elle soutient des créations empruntées d'un langage chorégraphique à la fois abstrait et riche de sens.

Principales créations de la compagnie : « Au bord de.. » en 2013, « Je suis un pur produit de ce siècle » en 2015, « 27.19.34 : Une Trilogie » en 2016, « ENFANT » en 2017, "Fermer les yeux sur l'état du temps" et "Faune" en 2020, 1ère Comparution en 2022.

## ÉQUIPE

Conception : Lisandre Casazza

Interprètes : Oscar Miller, Lisandre Casazza et 1 autre performeureuses (recherche en cours)

Compositeur.rice sonore : en cours

Aide aux costumes : Isabelle Granier

Assistante et aide à la dramaturgie : Julie Lefebvre

Autrice : Samaële Steiner

Créateur.rice lumière : en cours

Régisseur.se : en cours

Production : Eric Paye

## Co-auteur-ice.s



Lisandre Casazza



Samaële Steiner

### **Lisandre Casazza (iel/il) – danseur-se , chorégraphe et pédagogue du mouvement.**

Iel se forme à la danse contemporaine au CCN de Montpellier, la Ménagerie de Verre et au Centre National de la Danse, à la danse classique avec Wayne Byars à Paris et aux Arts de Cirque avec Les Noctambules, Nanterre.

Engagé-e par la Cie Trace(s) en Poudre, pour la pièce “Soy Imperfecta” (2001-2007), iel travaille ensuite, comme interprète, pour les Migrateurs Transatlantiques (2006-2007), Lieux publics (2007), Théâtre Apatride (2008), Le Collectif Craie (2016-2017), Cie l’Avaieur (2021-2023), Le Centre Imaginaire (2023).

En 2009, Lisandre Casazza crée la Cie Nue à travers laquelle iel peut à la fois défendre ses aspirations artistiques et développer une démarche pédagogique.

Iel crée ainsi “Au bord de...” projet photo-chorégraphique, « Je suis un pur produit de ce siècle », en 2015, solo déambulatoire pour rues et vitrines. En 2016, iel travaille autour d’un spectacle jeune public : “Enfant”, qui aborde la question de la perte d’un être cher. Iel réalise les performances “27.19.34 : Une trilogie”, in situ pour le Musée de Valence, avec le musicien Mathias Forge, au printemps 2017.

Iel fabrique “GRAFF, IN-CHARGE et LOOP”, 3 formes courtes pour le Monastère de Sainte Croix (26).

En 2020, iel travaille sur deux pièces courtes in situ, pour les musées de Lodève et de Valence : “Fermer les yeux sur l’état du temps” avec Claire Rengade et “Faune” avec Mathias Forge. Cette même année, iel s’engage dans la formation “Édition Spéciale #4”, avec le Centre National de la Danse, pour approfondir les questions de dramaturgie chorégraphique.

En 2022, iel crée avec Samantha Salvy, “lère Comparution”, pièce de slam et danse participative pour les adolescent.e.s et les cours de lycée.

En 2023, iel est artiste “en recherche” au sein du CNAREP Quelques p’Arts.

Iel intervient régulièrement en ateliers auprès de publics variés (Culture et Santé, adultes et enfants amateurs, ateliers scolaires, etc.)

Iel suit la formation “Matières Somatiques” avec Anne Expert, une formation en yoga Nidra (yoga du sommeil) et une formation en hypnose.

Sur certaines scènes alternatives, il est Hector – drag King.

### **Samaële Steiner (elle) – Écrivaine et éclairagiste**

Samaële Steiner est une écrivaine et éclairagiste transgenre. Elle travaille l’écriture poétique et théâtrale et œuvre humblement à la fluidité des genres littéraires.

Elle pratique également l’écriture collective ainsi que les ateliers d’écriture.

Ses pièces de théâtre sont éditées aux Éditions Théâtrales, à l’exception de RAPE PLAY paru au Pôticha Édition en 2023. Les dernières parues sont : J’ ATTENDS LA Foudre, K-LIBRE et RONCE (printemps 2023).

AUSSI LOIN QUE POSSIBLE paraîtra au printemps prochain dans la collection jeunesse.

C’EST POUR PERRINE paraîtra cet hiver aux Trois Petites Truites Éditions.

Deux recueils de poèmes sont parus, VIE IMMAGINAIRE DE MARIA MOLINA DE FUENTE VAQUEROS (Ed. de l’Aigrette, 2016), SEUL LE BLEU RESTE (Ed. Le Citron Gare, 2016).

En tant qu’éclairagiste elle travaille pour le théâtre et la musique.

### **Oscar Miller (il) – interprète polymorphe**

Oscar a longtemps expérimenté la musique et la danse improvisée à Bristol avec l’agence et maison de disque Spiny Nights, composant des performances musicales et dansées.

Depuis quelques années, et après avoir entamé son apprentissage à l’école de danse contemporaine DXII à Marseille avec Véronique Larcher, il collabore dans les arts de la rue avec Julie Lefebvre, Pina Wood ainsi que Oxyput Compagnie. Des projets de création pour lesquels Oscar est interprète polymorphe, travaillant autant la danse que l’écriture poétique, la performance et le théâtre. Oscar collabore aussi en tant que compositeur sur des performances et des pièces, tel que l’adaptation de Comme La Chienne (P.O.L) au théâtre en 2022. Il a également récemment fait ses débuts en cinéma avec le film Orlando : Ma Biographie Politique de Paul B. Preciado.

### **Julie Lefebvre (elle) – dramaturge**

En 2008, elle crée, avec Anne-Sophie Gabert, La Fabrique Fastidieuse. Elles co-écrivent des spectacles dont VENDREDI- fête chorégraphiée-en 20017.

En 2009, elle intègre la FAIAR (Formation Avancée et Itinérante des Arts de la Rue) dont est des aboutissements est « Borderline Blues » en 2013. D’autres aboutissements étant les rencontres avec ses pairs venus d’autres disciplines artistiques et ayant chacun.e.s des approches singulières de l’écriture de spectacles et de performances. Elle s’est logiquement, amoureusement intéressée aux projets « des autres » : d’autres artistes porteurs et porteuses de projets. Actuellement, elle assiste, regarde, accompagne, contribue à structurer, épauler des interprètes, des metteur.se.s en scène, des chorégraphes dans leurs créations. Elle a travaillé avec La Folie Kilométrique, L’Aubépine, La Cie Sous X, la cie du Doux Supplice, La Malaxe, ALTRAA, La Cie Jeanne Simone, Le Groupe Fantômas, La cie OLA, La Cie Nue...

# calendrier / étapes de travail

**Avril 2019 – La Laverie**– Saint-Etienne (42) – accueil en résidence aux Studios – 1ers jalons/ réflexions

**Juillet 2020 – L’Atelline** dans le cadre de « Trois Jours à l’Hôtel des Postes », dispositif d’accompagnement à l’écriture et à la dramaturgie – Lieu de fabrique artistique – Juvignac (34)

**Février 2021– Le Lieu** – Rambouillet (78) – expérimentations en forêt

**Novembre 2022 – Le Plato** – Romans sur Isère (26) – réflexions suite et préparation du Labo 1

**Décembre 2022 – Superstrat** – St Etienne(42) – Labo de recherche : Le Rêve, en mixité LGBTQIA+ – expérimentations des premières inductions hypnotiques à soumettre à des danseuses, exploration des mouvements de chutes pour tomber en rêves...

**2023** – parenthèse “en recherche” – chez Quelques p’arts Cnarep (07)– qui a nourri des réflexions sur la forêt, l’hypnose...

**Juin 2024– La Gare à Coulisses** (26) – Labo de recherche : Le Drag, en mixité LGBTQIA+– inventer des identités de genre désirées grâce aux techniques, objets et accessoires (vêtements, « make-up »...), postures, spécifiques au drag et pratiquer le lipsync

## 2025

**Janvier 2025** : Honolulu – Nantes (44) – recherche sur le personnage MC Hypno

**2 résidences de 5 à 7 jours** pour Lisandre Casazza, et des rencontres avec les créatrices son et lumière.

**1 résidence de 7 jours** pour rassembler l’ensemble de l’équipe.

Au cours l’année 2025, une maquette sera ébauchée pour des expérimentations publiques, ou des présentations de projet (Aubes de la création).

## 2026

3 résidences de création de 7 à 10 jours – avec l’ensemble de l’équipe.

Premières du spectacle à l’été 2026

### PARTENAIRES ENGAGÉS

Superstrat (42) – coproduction, labo, préachat

l’Atelline (34) – coproduction

La Gare à Coulisses (26) – labo

Kulturkomos (All.) – résidence & préachat

Le Lieu (78) – résidence

La Laverie (42) – résidence

Le Plato (26) – résidence

### PARTENAIRES EN DISCUSSION

Quelques p’Arts – cnarep (07)

La Transverse (58)

Format Danse (07)

Lieux Publics – cnarep (13)

